

et du 16ème régiment se sont joints à eux. Ils n'attendaient, disait-on, que l'arrivée de quelques chefs d'Angleterre, pour marcher sur Lisbonne.

NAPLES.—Le gouvernement napolitain a envoyé dernièrement un corps de troupes dans les Abruzzes et dans le défilé d'Andròdoco. On n'en conclut qu'il craignait que les Autrichiens qui devaient y passer ne fussent attaqués. Il règne une grande fermentation à Monteleone et à Portenza, et dans la Capitanate on a été obligé de tirer sur le peuple. Quoique la commotion ne fût pas d'une nature politique, on a cependant entendu des cris en faveur de la constitution. A Naples, tous les postes qui étaient confiés à la garde royale sont maintenant gardés par des Suisses. Les environs de la ville étaient gardés par les mêmes troupes. D'où il était évident que le gouvernement appréhendait une commotion populaire ; commotion qu'il était néanmoins en son pouvoir d'éviter par l'octroi d'une constitution. On dit que deux généraux et un ancien ministre ont pris sur eux de représenter au roi la véritable état des choses ; que sa majesté a paru convaincue de la nécessité d'un changement, mais que le confesseur de la reine est intervenu, et a tout dérangé.

ANGLETERRE.—On dit que le prince de Telleysrand a été très satisfait de la manière dont il a été reçu par le duc de Wellington. Il avait été fixé un jour pour sa présentation au roi.

L'ambassadeur russe a eu plusieurs entrevues avec le comte d'Aberdeen et le duc de Wellington. On dit que le duc a été fortement sollicité d'intervenir en faveur du roi des Pays-Bas, comme y étant tenu par le traité de Vienne ; mais que le roi s'est déclaré contre toute intervention, comme étant impolitique, quoiqu'il désirât que la foi des traités fût observée.

On lit dans le *Morning Herald* du 5 Octobre : "On dit de nouveau que le duc de Wellington a proposé aux lords Goderich, Melbourne et Palmerston, et à Mr. Charles Grant, de se joindre à son ministère, et qu'il y a des négociations à cet effet.

Le *Standard* annonce que sir George Murray va succéder à lord Hill dans le commandement de l'armée. Le successeur de sir George, continue-t-il, n'a pas encore été nommé publiquement, quoiqu'il ait été choisi au dernier conseil de cabinet. On croit qu'il va y avoir plusieurs changemens dans le ministère.

On dit que le roi a refusé de voir le duc de Brunswick. On parle de l'abdication de ce prince en faveur de son frère, le